**ANALYSE DES SOURCES DE DÉPERDITION DES RESSOURCES HUMAINES EN SANTÉ EN COTE D’IVOIRE**

Yapi Apollinaire (1) ; Kouakou Konan Auguste (2) ; Bissouma Tania Renée (3) ; Codjia Laurence (4) ; Badié Yao(5)

1. Institut National de la Santé Publique- Abidjan
2. Université Lorougnon Guédé de Daloa / CEDRES
3. Organisation Mondiale de la Santé- Côte d’Ivoire
4. Organisation Mondiale de la Santé- Genève
5. Direction des Ressources Humaines

**Auteur correspondant :** Yapi Apollinaire

Mail : [yapiapollinaire@yahoo.fr](mailto:yapiapollinaire@yahoo.fr) tel : +225 02 91 77 21

**Abstract**: (POSTER)

**Introduction** : Pour parvenir à la couverture sanitaire universelle (CSU), il faudrait résoudre le problème de la pénurie de personnel impliqué dans la prestation de soins et du service social dans les pays à revenus faibles. Cependant, on note une forte déperdition des RHS depuis la formation jusqu’au recrutement. Ainsi, l’objectif de cette étude est de faire une analyse critique des sources de déperdition des ressources humaines en santé depuis la formation jusqu’à leur fidélisation au poste.

**Données et méthodes :**

Ces résultats utilisent les données de l’enquête réalisée lors de la conduite de l’étude sur le marché de l’emploi de santé. L’enquête s’est tenue de mai à juillet 2016 dans un échantillon de 223 établissements sanitaires, auprès de 38 institutions publiques et privées spécialisées et auprès de 363 étudiants des sciences de la santé.

Une cohorte rétrospective de type quantitatif a été étudiée. Elle a concerné les élèves admis au baccalauréat scientifique séries D et C en 1997 et suivi depuis leurs demandes d’affectation dans les filières de formation des sciences de la santé jusqu’au recrutement comme praticien.

Une étude qualitative a été associée à cette étude pour connaître leurs motivations et les raisons de leurs fidélisations.

**Résultats :**

6% des bacheliers entrent en première année au tronc commun (EPSS), représentant 80% de l’ensemble des bacheliers qui sollicitent les sciences de la santé ;

Les disciplines médicales et paramédicales attirent 8% des bacheliers contre le Droit (36%), les sciences et technologies (22%), les lettres, langues et art (13%), l’économie (11%) en 2013 ;

16% de ceux-ci sont admis en deuxième année, dont 74% d’hommes et 26% de femmes ; 84% des étudiants ayant validé la deuxième année sont en thèse. Parmi ces thésards ayant soutenu 27% ont été recrutés par le secteur public. 36,88% des médecins de la cohorte ont été affecté à la fonction publique. La durée moyenne d’attente avant le premier emploi est comprise entre 1 et 3 ans ; le pourcentage de médecins ayant migré (40% en termes de stock et 18% en flux annuel) ; le taux d’émigration du personnel infirmier (16%) ; le taux d’immigration de médecins (7%).

**Conclusion** :

Le constat est que le système de formation doit être ajusté afin de mieux cibler les objectifs assignés au personnel formé. Une meilleure collaboration également entre les ministères de l’Enseignement supérieur, de la Fonction publique et de la Santé permettra une meilleure planification des RHS.

**Mots clés : Déperdition ; Ressources humaines ; Côte d’Ivoire**